

## Interdit aux tyrans !

*Alexandre est une vraie brute. Il se bat avec ses camarades et les oblige à toujours faire comme il le décide...*

Et puis un jour...un nouveau est arrivé. C'était Emmanuel. Quand Alex a voulu jouer aux billes à SA FAÇON, Emmanuel lui a fait remarquer :

« Ce ne sont pas les véritables règles ! »

Alors Alex a répondu : « Ici c'est MOI qui commande ! »

Mais Emmanuel n'a rien dit et il est parti tranquillement.

À présent, tout le monde ignorait Alexandre et jouait avec Emmanuel. Un jour, Emmanuel l'a invité :

« Alex, tu ne voudrais pas venir voir notre cabane ?

- Fiche-moi la paix ! » a grogné Alexandre.

Mais il s'est caché dans les hautes herbes pour regarder. Emmanuel l'a vu, à cause de son blouson gris et de son sac à dos violet, et il lui a crié :

« Monte vite, Alex ! On voit tout d'ici. »

Lentement, Alexandre a grimpé l'échelle. Et quand il est arrivé en haut, il a dit :

« OK ! Maintenant, je vais vous dire à quoi on va jouer. »

Mais Emmanuel a répondu du tac au tac <sup>2</sup> :

« C'est NOTRE cabane et, ici, on décide ensemble. Ici, tu ne peux pas commander tout seul, d'accord ? »

Il faisait froid dans notre cabane. Alex a proposé de nous aider à construire un toit.

Quand tout a été fini, Emmanuel s'est exclamé :

« J'ai une surprise pour vous, fermez les yeux ! »

Il a cloué une pancarte sur le tronc de l'arbre puis a proclamé :

« Vous pouvez regarder ! »

INTERDIT AUX TYRANS !

« *C'est moi qui commande* » de Lizi Boyd.

## La petite poule rouge.

La petite poule rouge grattait dans la cour quand elle trouva un grain de blé !

- Qui est-ce qui va semer ce grain de blé ? dit-elle.
- Pas moi, dit le dindon.
- Ni moi, dit le canard.
- Ce sera donc moi, dit la petite poule rouge, et elle sema le grain de blé.

Quand le blé fut mûr, elle dit :

- Qui va porter ce grain au moulin ?
- Pas moi, dit le dindon.
- Ni moi, dit le canard.
- Alors, je le porterai, dit la petite poule rouge. Et elle porta le grain au moulin.

Quand le blé fut moulu, elle dit :

- Qui est-ce qui va faire du pain avec cette farine ?
- Pas moi, dit le dindon.
- Ni moi, dit le canard.
- Je le ferai alors, dit la petite poule rouge. Et elle fit du pain avec la farine.

Quand le pain fut cuit, elle dit :

- Qui est-ce qui va manger ce pain ?
- Moi ! cria le dindon.
- Moi ! cria le canard.
- Non, pas vous, dit la petite poule rouge. Moi et mes poussins, nous le mangerons.

Clack ! Clack ! Venez mes chéris !

Sarah Bryant et J-C Luton. *Histoires de souris et de poules.*

## Le petit escargot.

Un jour, Fernand trouva un escargot qu'il lança vers Bridinette en criant:

- Tiens! Va le donner aux poules.

Bridinette ramassa l'escargot et constata que sa coquille était brisée. C'était un petit escargot couleur jaune paille avec de fines raies brunes au bord de la coquille. La fillette n'en avait jamais vu d'aussi joli. Elle connaissait seulement les gris que l'on vend à Paris après les avoir garni de beurre et de persil.

- Mon pauvre petit! Lui dit-elle, avoir une aussi jolie coquille et qu'elle soit cassée!

En allant vers la porte du jardin, elle lui chanta:

" Colimaçon borgne

Montre-moi tes cornes"

L'escargot allongea son corps mou et sortit ses cornes.

- Il s'est déjà apprivoisé, pensa Bridinette; il est bien trop gentil pour que je le donne aux poules et sa coquille se raccommodera peut-être toute seule.

Elle revint en courant vers son jardin et fit pour l'escargot un petit nid d'herbe fraîche, à l'ombre de son persil, du côté de la plate-bande. Et elle lui cueillit quelques feuilles de groseilliers toutes neuves, toutes tendres.

Elle ne retourna au jardin que le lendemain matin. Elle chercha son escargot et le vit tout de suite. Le monstre achevait de manger une petite laitue repiquée de la veille.

- " Il y a un escargot qui mange mes laitues", cria-t-elle. Elle ne dit pas qu'il s'agissait de son protégé.

- Eh bien, répond Louise sans quitter son travail, prends-le et va la donner aux poules!

Bridinette fit semblant de ne pas avoir entendu. Elle prit l'escargot, courut au fond du jardin et posa le coupable dans l'herbe au pied de la haie.

- Maintenant, mon petit, débrouille-toi, lui dit-elle.

D' après *BRIDINETTE*, de Charles Vildrac

## L'invitation du chat.

Le chat, pour fêter son anniversaire, invita ses voisins : des piverts, des hirondelles, des moineaux et de nombreux oiseaux chanteurs, ainsi que des lièvres et des lapins, des écureuils et deux souris. Le chat était de très bonne humeur, et les invités se sentirent à l'aise.

Ils demandèrent :

« Qu'y aura-t-il comme *divertissement*<sup>1</sup> ?

- Mais vous êtes le divertissement », dit le chat en riant.

Les invités s'étonnèrent bien un peu, mais ils ne voulaient pas gâcher la fête.

Les oiseaux chantèrent leurs dernières *ritournelles*<sup>2</sup> et firent de belles démonstrations aériennes. Les lièvres firent des pirouettes très osées ; les écureuils se révélèrent d'audacieux acrobates, et les souris se balancèrent par la queue.

Mais les invités commencèrent à avoir faim, et demandèrent :

« Où est le goûter ?

- Mais vous êtes le goûter ! » répondit le chat.

Il ferma la porte et se mit à dévorer ses invités les uns après les autres.

---

1 – amusement.

2 – chansons.

# LA JOURNÉE D'UN CHIEN FATIGUÉ

D'après **Stephen Baker** (XV<sup>e</sup> S.),

*Comment vivre avec un chien neurasthénique*, Ed. John Didier.



7 h 30 - 7 h 55	<i>Penser à se lever.</i>
7 h 55 - 8 h 00	<i>Se lever. Aller à la cuisine où l'on sent de bonnes odeurs.</i>
8 h 00 - 8 h 15	<i>Participer au petit déjeuner.</i>
8 h 15 - 10 h 00	<i>Retourner dormir un peu.</i>
10 h 00 - 11 h 30	<i>Aller faire des courses avec sa maîtresse. Prendre une saucisse sur l'étalage du charcutier et la manger tout de suite.</i>
11 h 30 - 12 h 00	<i>Dormir avant le déjeuner.</i>
12 h 00 - 12 h 30	<i>Accueillir les enfants qui reviennent de l'école. Sauter, agiter la queue, lécher les visages, etc. Être un bon chien.</i>
12 h 30 - 13 h 00	<i>Participer au déjeuner de la famille.</i>
13 h 00 - 13 h 30	<i>Aller dans la chambre à coucher. Dormir encore.</i>
13 h 30 - 13 h 31	<i>Prendre son repas d'« aliments pour chiens ».</i>
13 h 31 - 15 h 00	<i>Faire une petite sieste.</i>
15 h 00 - 16 h 00	<i>Visiter son voisin, un jeune chien nommé Rocky. Avec le reste de la bande, faire les poubelles du quartier.</i>
16 h 00 - 16 h 15	<i>Se battre avec les copains.</i>
16 h 15 - 16 h 16	<i>Aller faire un plongeon dans le ruisseau.</i>
16 h 16 - 16 h 30	<i>Faire son entrée dans la salle de séjour. Être soulevé par la peau du cou et mis à la porte avec ordre d'aller se sécher ailleurs.</i>
16 h 30 - 18 h 30	<i>Faire la sieste dans le garage.</i>

## Le Roi des Portes.

Il était une fois, une petite ville bien tranquille, entourée par une grande forêt. Un jour d'été, un jeune homme arrive, fatigué d'avoir longtemps marché. Il est très beau et blond. A sa ceinture, pend une petite flûte.

Tous les gens du village se demandent :

— Que vient faire ici cet étranger ? Rentrons vite !

Les rues se vident, le jeune homme est bien ennuyé ; il a faim, il frappe à toutes les portes, mais personne ne veut lui ouvrir.

Il s'assoit au bord d'un trottoir et s'appuie sur le mur d'un jardin. Soudain, une pomme tombe près de lui. Il la prend et la croque.

Aussitôt, le boucher du village se met à crier :

— Arrêtez-le, arrêtez-le, il a volé une pomme !

On l'attrape ; on lui attache les mains dans le dos.

— Écoutez-moi, je suis le Roi des Portes !

Mais personne ne veut le croire et on le jette en prison où il passe la nuit.

Le lendemain matin, les habitants sont réveillés par un air de flûte qui vient de la prison. Un grand vent se lève, toutes les portes s'ouvrent et se mettent à claquer. La ville est traversée par un grand courant d'air.

Les papiers, les vêtements, les draps et les casseroles s'envolent. La porte de la prison s'ouvre aussi. Le jeune homme sort en jouant de la flûte.

Dans le village, les portes se détachent et partent dans un grand tourbillon jusqu'au ciel. C'est la révolte des portes. Le maire va trouver le jeune homme et lui dit :

— Je sais, nous n'avons pas été gentils avec toi, mais je t'en prie, fais quelque chose !

Le jeune homme cesse de souffler dans sa flûte, alors le vent tombe.

Le maire offre un bon repas au Roi des Portes qui dit :

— Je vais partir, mais attention, si vous recommencez à fermer vos portes aux étrangers, je reviendrai !

## Poisson d'avril !

La tradition du 1<sup>er</sup> avril remonte à 1564, et c'est Charles IX qui en est le responsable. Charles IX avait fait paraître une ordonnance fixant le premier jour de l'année au début de janvier en lieu et place du 1<sup>er</sup> avril, date qui marquait le début de l'année depuis longtemps. Bien sûr, cela a suscité des réactions : certains étaient d'accord pour le changement, des jeunes pour la plupart qui n'avaient pas connu mieux, mais il y avait des contestataires, en général des personnes plus âgées... Pris en grippe par les tenants du changement, ces " *conservateurs* " ont alors commencé à recevoir des poissons derrière la tête. . . un peu avancés les poissons... Un mauvais tour à leur jouer, en quelque sorte. Et c'est ce qui a donné naissance à la tradition du poisson d'avril, qui n'est plus aujourd'hui qu'une plaisante excuse pour jouer un tour à quelqu'un.

Le 1er janvier 1565 tout le monde se souhaita "bonne année", se fit des cadeaux, se donna des étrennes, tout comme à un début d'année. Seulement quand arriva le 1er avril, quelques petits farceurs eurent l'idée de se faire encore des cadeaux, puisque c'était à cette date qu'avant on s'en faisait. Mais, comme c'étaient des farceurs et que ce n'était plus le "vrai" début de l'année, les cadeaux furent de faux cadeaux, des cadeaux "pour de rire", sans valeur.

À partir de ce jour là raconte-t-on, chaque année au 1er avril tout le monde, grands et petits, prit l'habitude de se faire des blagues et des farces. Comme à cette période de l'année, au début du mois d'avril, en France la pêche est interdite, car c'est la période de frai des poissons (la période de reproduction), certains avaient eu comme idée de faire des farces aux pêcheurs en jetant des harengs dans la rivière. En faisant cela ils devaient peut-être s'écrier : "Poisson d'avril !" et la coutume du "poisson d'avril" est restée.

Aujourd'hui on ne met plus de harengs dans l'eau douce, mais on accroche, le plus discrètement possible, de petits poissons en papier dans le dos des personnes qui se promènent parfois toute la journée avec ce "poisson d'avril" qui fait bien rire les autres.

## **Le fromage dépressif.**

Il était une fois un petit fromage dont personne ne voulait. Trop ferme. Aujourd'hui, on aime le fromage onctueux. Le petit fromage dur qui n'était point sot savait bien que personne ne l'aimerait. Inutile dans cette société de consommation, abandonné par tous, il devint fort dépressif.

Il resta ainsi des semaines dans ce rayon de supermarché, mille fois trituré, mille fois rejeté.

Puis un jour, on plaça par hasard à côté de lui un fromage savant qui, le voyant tout ratatiné, lui dit :

- Comme tu as de la chance d'être si vieux !

Le vieux fromage dur ne comprit pas. Et le fromage savant d'informer le vieux fromage dur que ce dernier, étant si vieux, fabriquait de la pénicilline.

Depuis ce jour, le vieux fromage dur, au fond du rayon, baigne dans un parfait bonheur. Chaque fois qu'on amène un arrivage de compagnons, il leur dit, sans méchanceté aucune, qu'il est beaucoup plus utile qu'eux.

C'est la raison pour laquelle, dans ce supermarché, les fromages sont les plus coulants de la région.

Mais personne ne sait qu'en réalité, conscient de la vulgarité de leurs sorts, ils ne coulent pas, ils pleurent.

**Raymond Brunner**



## Le grizzli.

Le grizzli est un très grand ours brun américain. Dressé sur ses pattes, il mesure trois mètres. Il ne tiendrait pas debout dans ta chambre! D'où vient son nom? De la couleur gris argent que prend souvent son pelage. Le grizzli parcourt des milliers d'hectares de forêts, qu'il connaît parfaitement: il marque ses passages en griffant l'écorce des arbres et retrouve d'une année sur l'autre ses endroits préférés. Il est très curieux. Gare aux trappeurs\* dont il visite les campements.

Le grizzli mange beaucoup de baies\* et de petits animaux, comme l'écureuil rayé. Mais il s'attaque aussi au caribou\* ou au mouflon\*. Il les tue d'un coup de patte et cache leur carcasse sous des branches avant de les manger.

Que font ces grizzli au bord de l'eau? Ils pêchent les saumons qui remontent les rivières pour aller pondre leurs œufs, à l'automne.

Tous les ans, les grizzli viennent les attendre. Ils les attrapent d'un coup de patte. À ce régime, les ours engraisseront vite pour l'hiver!

*Pierre Pfeffer - L'ours, un géant pas si tranquille*

\*trappeurs: chasseurs d'animaux à fourrure

\*baies: fruits sauvages

\*caribou: renne du Canada

\*mouflon: animal des montagnes avec des cornes recourbées

## **Vivre au Japon.**

Les écoliers japonais.

Les livres dans lesquels ils apprennent leur langue sont différents des tiens: la première page pour eux est la dernière pour toi et ils lisent de droite à gauche. Pour le calcul, ils se servent d'un boulier: le soroban.

Juste en le regardant et sans toucher les boules, ils doivent faire leurs opérations aussi vite qu'avec une machine à calculer. Les petits Japonais s'entraînent aussi aux origamis: en pliant une feuille de papier, sans la découper ni la coller, ils font un oiseau, une grenouille, un cochon... Il faut donc avoir des gestes très précis. Les élèves japonais travaillent beaucoup. Quand la classe est terminée à quinze heures, ils ont encore une leçon de musique ou un match de base-ball....

Comment s'habille-t-on les jours de fête?

Avec un kimono de soie ou de coton serré à la taille par une large ceinture: le obi. Les garçons nouent leur obi pour la première fois à cinq ans et les filles à trois ou sept ans. Avant, elles font simplement un gros nœud papillon....

Chaque année, les Japonais organisent des combats de cerfs-volants géants.

Les fils qui les retiennent sont coupants comme du verre. Chaque équipe tente de scier les cordes des cerfs-volants adverses.

*Laurence ottenheimer - Le Japon des samourais et des robots*